

Le news de l'économie

Challenge

www.challenges.fr

LA REVANCHE
DE BOUYGUES TELECOM

NOTRE AMI POUTINE

*Total, Société générale,
Auchan, Renault...
Les intérêts des entreprises
françaises en Russie*

M 05726 - 567 - F: 4,20 €



N°567 DU 24 AU 30 MAI 2018 - BELGIQUE 4,30 € / LUXEMBOURG 4,30 € / ALLEMAGNE 4,90 € / SUISSE 6,90 F / CANADA 7,25 \$ / MAROC 38 DH / TOM 795 XPPTUNISE 7,20 TND / ANTILLES-REUNION 4,40 € / TOM 795 XFP

Affaires privées pour le plaisir



Patricia Urquiola dans le showroom de Cassina, à Milan. Elle a entièrement réaménagé les lieux.

Patricia Urquiola

Une diva à Milan

Nouvelle incarnation du design italien, cette Espagnole était la star incontestée du dernier Salon du meuble. Alliant artisanat et innovation, la directrice artistique de Cassina y insuffle toute son énergie.

PAR BERTRAND FRAYSSE

Difficile de manquer le lieu de notre rendez-vous, 16 via Durini. Ce jeudi 19 avril, devant l'entrée du showroom de Cassina, la foule est aussi dense que dans la galerie Victor-Emmanuel II à l'heure de l'aperitivo. A Milan, la via Durini est au design ce que la via Monte Napoleone est à la mode. C'est l'épine dorsale du quartier, où se trouvent les plus prestigieuses boutiques de mobilier de la capitale lombarde.

FRANCESCA BIANCHI/AGENCE/ALFANO

Exposition Between Craft and Industry, à Philadelphie. Entre novembre 2017 et mars 2018, cette première exposition Urquiola met en valeur sa fusion entre artisanat et industrie.



Le service Jellies Family (2015). Elle vient d'ajouter un sucrier à cette collection pour la table éditée par Kartell, le roi du plastique.



Philadelphia Museum Of Art



Le canapé Bouy (2015). Edité par Cassina, c'est une des nouveautés signées Urquiola au Salon du meuble de Milan.

Pendant les cinq jours du Salon du meuble, ce showroom est un lieu de pèlerinage obligé. Ouvert en 1968 pour servir de vitrine au célèbre éditeur de meubles haut de gamme, il a été successivement aménagé par de

Moroso, Glas, Kartell, Kettal, B&B Italia : ses créations sont partout.

grands noms du design italien, Mario Bellini, Vico Magistretti, Achille Castiglioni, Piero Lissoni. Cette année, les visiteurs viennent découvrir son ultime transformation, imaginée par la directrice artistique de la maison, Patricia Urquiola.

A Milan, pendant la design week, l'architecte-designer espagnole est « la » star, omniprésente. Pour Moroso, elle a fait un fauteuil; pour Cappellini, un bureau; pour Budri, des meubles en marbre; pour Laufen, des baignoires; pour Glas, des tables basses; pour Kartell, un sucrier avec sa cuiller, qui vient s'ajouter à son service de vaisselle en plastique Jellies Family. Kettal, Molteni, B&B Italia : ses créations sont partout. Sur son site sont citées pas moins de 49 marques avec lesquelles elle collabore! La designer est la nouvelle incarnation de la grande tradition du design italien. Née en 1961 à Oviedo, dans les Asturies, elle vit à Milan depuis plus de trente ans. Elle y a été formée à la fameuse Ecole polytechnique, d'où sont sortis les plus grands architectes et designers

transalpins du XX^e siècle, tels Gio Ponti ou Achille Castiglioni, son directeur de thèse.

transalpins du XX^e siècle, tels Gio Ponti ou Achille Castiglioni, son directeur de thèse.

Comme son maître, Patricia Urquiola ne se contente pas de dessiner des meubles, elle aménage aussi des hôtels, des restaurants, des bureaux et des showrooms dans le monde entier. Elle a refait la boutique historique de l'horloger Officine Panerai à Florence ou les « flagships » de Missoni à Milan et à Paris. Après le Mandarin Oriental de Barcelone et le palace Das Stue à Berlin, elle a réalisé sur le lac de Côme le boutique-hôtel de ses rêves, Il Sereno, tout en bales vitrées, en pierre et en bois, et bien sûr entièrement meublé Urquiola.

« Elle n'est pas encore arrivée », nous prévient l'attachée de presse de Cassina. Nous profitons d'une petite demi-heure de retard >>>



L'hôtel H Sereno, sur le lac de Côme. Ouvert en 2016, ce boutique-hôtel grand luxe a été entièrement dessiné et meublé par Patricia Urquiola dans un style contemporain.

►►► pour contempler parmi les nouveautés une chaise minimaliste des frères Bouroullec, une table de café en marbre de Philippe Starck et un canapé modulaire aux formes accueillantes dessiné par Patricia Urquiola elle-même. Nous admirons le nouvel escalier en colimaçon, en fer peint, au pied duquel trônent, ouverts en corolle, trois fauteuils Feltri de Gaetano Pesce, réédités dans de magnifiques couleurs. En haut de l'escalier, nous découvrons l'historique coupole, refaite avec des plaques de cuivre vert patiné, ouvrant de plain-pied sur une terrasse où donnent les bureaux de Poltrona Frau, la maison mère de Cassina.

Cuisine, bibliothèque, salles de réunion, tout a été pensé et aménagé par Patricia Urquiola. C'est dans cet univers accueillant qu'elle nous re-

« Les objets sont de plus en plus intelligents. C'est passionnant. »

PATRICIA URQUIOLA, DIRECTRICE ARTISTIQUE DE CASSINA

çoit, tout sourire. Prévenante, elle nous fait apporter un verre de bordaux que nous n'avions pas demandé. Empathique, elle approuve la couleur parme de notre costume qui s'accorde bien au rose du fauteuil Gender, une de ses créations, sur lequel nous sommes assis.



La boutique Missoni, à Milan. Le « flagship store » de l'entreprise de mode italienne a été aménagé en 2013, deux ans avant la boutique de Paris.

Dans un français parfaitement maîtrisé – où se glissent des mots anglais, parfois italiens et espagnols – la diva parle, parle, de sa voix chaleureuse, avec un débit de mitraille. Elle saute d'un sujet à l'autre : la « famille » Cassina qu'elle s'efforce d'élargir, « avec Konstantin Gric, les Bouroullec et deux ou trois autres » ; le Sereno, « un hôtel expérimental, connecté au DNA [l'ADN] du lac » ; « le crossover entre craft [artisanat] et industrie », illustré par une exposition qui vient de lui être consacrée à Philadelphie ; ses débuts avec Patrizia Moroso, qui la révéla en 2002 avec son fauteuil Fjord, « la première personne qui ait cru en moi, quand

je n'étais rien » ; le Salon de Milan, « le moment où l'année commence pour moi, pas le 1^{er} janvier ». Elle évoque Castiglioni et son « rapport animique (sic) aux objets », les cours de « *progettazione ambientale* (design environnemental) » du peintre, designer industriel et philosophe argentin Tomas Maldonado qui « nous faisait déjà penser dans une vision sustainable (sic) ». Elle nous parle aussi de ses propres recherches sur le marbre, le bois, la céramique industrielle, les voitures autonomes...

Rien ne la passionne autant que le futur. « Je peux dire que je suis millennial, puisque j'ai créé mon agence en 2001, dit-elle. Depuis, la technologie a beaucoup évolué. Quand je dessine des objets physiques, je dois penser à la manière dont ils peuvent être connectés à des ordinateurs. Les objets sont de plus en plus intelligents. C'est passionnant. Il y aura peut-être des problèmes sociaux, des mauvaises surprises. Tout dépend du degré d'humanisme qu'on saura mettre dans les objets. » Selon elle, la high-tech et l'artisanat ne sont pas antinomiques, loin de là. « L'artisanat a toujours été lié à la technologie, aux innovations. Pour moi, c'est avant tout une attitude, qui consiste à prendre du temps pour faire les choses, et les faire bien. » Nous parvenons à lui glisser une question sur la manière dont elle voit son rôle à Cassina. « Je n'impose pas, répond-elle. On dialogue : c'est possible, pas possible. Mais je n'utilise pas la force. Plutôt que des rapports hiérarchiques, j'essaie d'établir des rapports plus circulaires, des rapports d'énergie. » Ce dernier mot la résume tout entière. Et en quittant la reine du design, après l'avoir écouté parler pendant près d'une heure, on se dit que son secret réside sans doute dans cette qualité, alliée à une curiosité insatiable et à un appétit de vivre inextinguible : son inépuisable énergie. ■